

DANS LE SAC **SERA L 'AFFAIRE !!!**

**Comédie écrite par
ALFRED**

06 12 19 77 89

30 février 1908 !

**Quelle folle journée pour Lucien Chalut ! Il perd tous ses biens à son
cercle de jeu pendant la nuit, sa femme héritière de la fortune lui
rappelle qu 'à midi, ils doivent conclure une affaire importante pour la
fortune de la famille ! Et oui, c'est déjà la crise!**

**Un ami peintre vient lui demander un service à Lucien chalut !
La nouvelle bonne qui débarque de sa province ne comprend rien!**

Comment Lucien Chalut va t il s'en sortir ?

Va t il trouver un moyen de renflouer financièrement la famille ?

Va t il rendre service à son ami ?

Va t il renvoyer cette bonne totalement idiote ?

**Après le Coursier, les Escargots en bavent aussi, et son one man show
« L 'amour c'est terrible », voici le nouveau spectacle de ALFRED !
Une comédie totalement déjantée, écrite dans le style de l 'époque de
Georges Feydeau !**

**Situations poussées à l 'extrême, rythme soutenu
répliques qui font mouches !**

**Une vraie petite bulle de champagne qui nous rappelle
les années folles !**

SCENE 1

*(Dans la pénombre d 'un salon bourgeois, un canapé au milieu, un petit bureau
un petit meuble, quelques fauteuils)*

LUCIEN CHALUT

(Il parle à quelqu'un en coulisses, à voix basse, il est sur le pas de la porte)
Chuttttt !! Ne faites de bruit, on vas se faire repérer !

VOIX OFF

Mais je ne dis rien !

LUCIEN

(visiblement en état d'ivresse)

Et bien continuez ! Je pense que vous pouvez me laisser maintenant
je suis arrivé à bon port ! Tenez , mon ami, vous méritez un bon pourboire !
Votre fiacre doit gêner toute la rue !

*(Il tient debout par miracle en se tenant sur la porte. Il cherche dans ses poches,
visiblement, il n'a plus rien...Il rigole)*

Chutttttt ! Ecoutez je vous donnerai un petit quelque chose demain, je suis raide
comme la justice, j 'ai tout perdu à mon cercle de jeu !

VOIX OFF

Tout perdu ? Même le pourboire ?

LUCIEN

Mais c'est ce qu'on perd en premier !
Bonsoir !

VOIX OFF

Bonsoir quand même !

LUCIEN

(Qui se déplace lentement, en titubant)
Mais quelle soirée !

LA BONNE

*(Qui rentre comme une bombe, elle allume la lumière
elle tombe sur Monsieur, elle prend peur)*

Haaaaaa !!

LUCIEN

(Prend peur également, il est habillé en tenue de soirée)

Haaaaaaa !

Mais qu'est ce que vous faites là ?

LA BONNE

(Un peu idiote)

Ben, dame ! Je prend mon service !

LUCIEN

(Qui est toujours un peu éméché, même si la rencontre avec la bonne l'a un peu désaoulé)

A cette heure çï ?

LA BONNE

Ben oui !

On commence tôt dans notre profession !

On dirait que Monsieur ne sait pas !

LUCIEN

Non, mais je sais, mais là, quand même !

En pleine nuit !....*(Il réfléchit)*

Ne comptez pas sur moi pour vous payez en heures supplémentaires !

LA BONNE

Mais pourquoi Monsieur me paierait il en heures supplémentaires
alors que je fais comme tous les jours ?

Maintenant, je ne suis pas contre pour une petite augmentation !
Si Monsieur veut faire comme ça pour se justifiez vis à vis de Madame,
qu'il se rassure, je ne dirais rien !

LUCIEN

(Etonné)

Comment..... vous faites comme tous les jours ?

(Il lui laisse pas le temps de répondre)

.....Et puis, sachez que je n'ai pas besoin de me justifiez en rien auprès de madame !

LA BONNE

Ho....Moi, je dis ça.....Je dis rien !

LUCIEN

Et bien.....Continuez !

LA BONNE

Est ce que je dois réveiller Madame ?

LUCIEN

Pourquoi voulez vous réveiller Madame en pleine nuit ?

LA BONNE

Pour qu'elle prenne le petit déjeuner avec Monsieur !

LUCIEN

(Il est étonné)

Vous êtes française ?

LA BONNE

Si on veut , Monsieur !

LUCIEN

Comment, si on veut ?

LA BONNE

Je suis bretonne, donc de part le fait !

LUCIEN

Oui, bon, d'accord ! Jusqu'à preuve du contraire, la Bretagne est encore Française !

Pour combien de temps, je n'en sais rien, mais pour le moment, elle est Française !

Et puis, en voilà assez !!!... je ne suis pas là pour parler politique avec vous !

Je voulais vous demander pourquoi, vous voulez servir à tout prix le petit déjeuner en pleine nuit ! Je me disais que peut être, dans votre pays d'origine, c'était la coutume !

LA BONNE

Non, Monsieur....Pas du tout !

En Bretagne, comme ailleurs en France, dans une maison qui se respecte le petit déjeuner doit être prêt à servir à 7 heures du matin !

LUCIEN

Et bien dites moi ! *(Il rigole)*

Vous êtes en avance !

LA BONNE

Monsieur a raison !

Il est 7 heures moins le quart !

LUCIEN

(*Affolé*)

Quoi ?..... Qu'est ce que vous dites ?...Vous avez dit quelle heure ?
Vous mentez !!!! Pourquoi les domestiques mentent toujours !!!

LA BONNE

Mais pourquoi, je mentirais ?

Il est 7 heures moins le quart, il est 7 heures moins le quart !

C'est pas grave !

Ça arrive tous les jours à la même heure !

LUCIEN

Ce n'est pas possible ! Je n'ai pas passé toute la nuit dehors ?

LA BONNE

(*faussement naïve*)

Monsieur à passé la nuit dehors ? Monsieur à eu un problème ?

LUCIEN

(*Affolé*)

Oui.....Non !...Bon.....Allez, vous pouvez me laisser !

LA BONNE

Très bien Monsieur !

Est ce que je dois réveiller Madame ?

LUCIEN

Mais non ! Mais non !

Pourquoi voulez vous réveiller Madame ?

LA BONNE

Pour que Madame soit au courant que Monsieur est rentré !

LUCIEN

(*Mieuleux*)

C'est comment votre petit nom ?

Je ne m'en rappelle plus !

LA BONNE

Je n 'ai jamais eu l 'occasion de le dire à Monsieur !

Car Monsieur ne m 'appelle jamais par mon prénom !

LUCIEN

Ha bon ?

LA BONNE

Oui ! Et cela me chagrine ! Monsieur me siffle, me claque des doigts, me helle, m'interpelle, mais jamais, au grand jamais, il ne m'appelle par mon prénom !

LUCIEN

Je suis confus si je vous ai fais de la peine !
Mais cela était involontaire !
Et vous vous appelez ?

LA BONNE

Ruakadec !

LUCIEN

(Accablé)

A vos souhaits.....Evidemment ! Tout s'explique !
Très bien.....Rua...tacka !

LA BONNE

kadec....kadec !

LUCIEN

Oui....Bon... Je vais pas y arriver !
(il réfléchit, en marchant)
kadec.....kadec..... Mais oui, mais c'est bien sûr !
C'est le diminutif de Louise !
L'affaire est entendue, je vous appellerai Louise !

LA BONNE

Bon.... Si Monsieur pense que !

LUCIEN

Mais j'en suis sûr !
Ne vous en faites pas !

LA BONNE

Très bien ! Monsieur, donc je peux aller réveiller Madame !

LUCIEN

Oui !.....Non ! (*Il réfléchit*)
J ai compris ! Combien je vous paie par mois ?

LA BONNE

(Qui sourit)

400 Francs, Monsieur !

LUCIEN
(Il souffle)
je vais faire un effort....
A partir de maintenant, considérez que vous touchez 410 !

LA BONNE
(déçue)
Ha....merci bien, Monsieur !

LUCIEN
(Mieleux)
Bien évidemment, si par hasard, je dis bien par hasard, Madame venait à demander à quelle heure je suis rentré, vous lui diriez.... *(Il attend)*

LA BONNE
(Avec un regard idiot)
Et bien.....7 heures du matin !

LUCIEN
(Il s'énerve)
Mais non, bougre d'ignare ! Je viens de vous dire que.... *(Il réfléchit)*
Et si, par hasard, votre salaire passe, comme ça, *(Il claque des doigts)*
à.....voyons voir....450 francs, vous lui diriez quoi à Madame ?

LA BONNE
(Qui sourie)
Que je n ai pas vu Monsieur !

LUCIEN
(Résigné)
Nous sommes d'accord !
Vous pouvez me laisser maintenant !

LA BONNE
Bien Monsieur !
Dois je apporter quelque chose à Monsieur ?

LUCIEN
(Dans ses pensées)
Quoi ?

LA BONNE

(En insistant)

Puisque Monsieur n'est pas sorti et qu'il a travaillé toute la nuit

Monsieur doit avoir une petite faim !

(Elle lui fait un gros clin d'oeil)

LUCIEN

Mais non ! C'est bon !.....*(Il réalise l'alibi qu'elle lui propose implicitement)*

Ha....Mais oui ! Vous avez raison...du café....Beaucoup de café !

LA BONNE

(En sortant)

je vais donc faire du café !

(clin d'oeil)

LUCIEN

(En s'enlevant la veste, il est un peignoir, dénoue la cravate)

Et bien ! Cette soirée me coûte cher !

Des pertes record au cercle, une augmentation de la bonne !

Un chantage que je vais me traîner pendant des lustres !

Pas si bêtes ces Bretonnes !

La prochaine fois.....j en prendrais une encore plus naïve, plus bête,
totalement idiote ! Une niçoise, quoi !

SCENE 2

Lucien, Ségolène

SEGOLENE CHALUT

(*qui rentre en trombe, presque habillée pour sortir*)

Ha.....Vous voilà ! Je vous cherchais !

LUCIEN

(*Faisant semblant de fouiller dans ses papiers , assis au bureau*)

Bonjour, mon amour !

Mais j'étais là.....je travaillais !

SEGOLENE

(*réjouie*)

Ha....cela me fait plaisir ! Vous n'avez pas oublié !

LUCIEN

(*Qui, visiblement, il ne sait pas de quoi elle parle*)

Mais pas du tout ! Pas du tout !

SEGOLENE

Je sais que cela vous ennuie, mais mon Père y tiens beaucoup !

LUCIEN

Mais moi aussi, vous pensez !

(*Au public*)

De quoi elle me parle ?

SEGOLENE

Et vous avez travaillé toute la nuit ?

LUCIEN

(*au public*)

Je connais les femmes, comme les policiers, elle prêche le faux pour savoir le vrai si elle demande, c'est qu'elle sait quelque chose....Mais quoi ?

(*A Ségolène*)

Pratiquement !

SEGOLENE

Pratiquement ou sûrement ?

LUCIEN

(Affolé, au public)

Elle sait !!!!! je sais qu'elle sait !!!! Comment peut elle savoir !

(A Ségolène)

En travaillant toute la nuit, on est plus sûr de rien !

Mais....Je me vois , travaillant comme un acharné sur ce bureau !

Bien évidemment, je me suis absenté pour les besoins naturels de chacun !

SEGOLENE

(Soupçonneuse)

Non, je vous demande ça parce que vers deux heures du matin....

vous n'étiez pas là !

LUCIEN

(Il accuse le coup)

Et vous ?..... Si !

(Il réfléchit)

J 'étais justementLes besoins naturels !

SEGOLENE

Et vous faites vos besoins.....dehors ?

LUCIEN

(Acculé)

Pourquoi cette question ?

Evidemment non !

SEGOLENE

Non parce comme vous n'étiez pas là, je suis allée me recoucher !

LUCIEN

Mais vous avez bien fait !

SEGOLENE

Mais avant de me recoucher,

(Elle fait des gestes qui explique que elle aussi a des besoins naturels)

J 'ai des besoins naturels également !

LUCIEN

(Complètement largué)

Mais c'est normal !

SEGOLENE

Donc, je suis allée aux.....

LUCIEN

Aux toilettes !

SEGOLENE

Et ?

LUCIEN

Et ?

SEGOLENE

Et vous n'étiez pas là !

LUCIEN

Et non ! (*Il s'aperçoit de son mensonge*), puisque j'étais....

Et non.....Et non... Et Non..... J'étaisDehors !

SEGOLENE

(*Etonnée*)

Et donc.....

Vous faites vous besoins naturels....Dehors ?

LUCIEN

Non !! Evidemment non ! Mais, hier.....OUI.... Hier soir....Oui !

Voilà..... Dans le jardin !

SEGOLENE

(*Surprise*)

Dans le jardin ?....

LUCIEN

Oui ! Cela vous semble bizarre, mais oui !

(*Il réfléchit*)

De temps en temps, j 'aime bien me retrouver face à la nature !

Seul face aux éléments déchaînés ! D'ailleurs.....

C'est une coutume ancestrale bretonne !

C'est Louise qui me l'a dit !

SEGOLENE

D 'accord, il a un peu plu, hier soir, mais les éléments déchaînés...

Qui est Louise ?

LUCIEN
Et bien..... la bonne !

SEGOLENE
Et pourquoi vous l'appellez Louise ?

LUCIEN
C'est plus simple que.... Reeeee

SEGOLENE
Ruakadec !

LUCIEN
Oui.... Bon....Et pour vous expliquer ma présence dans le jardin,
C'est Louise qui me l'a dit !
C'est une coutume de son village, qui porte bonheur et puis,
Ma chère amie, Le jour ou vous ferait vos besoins naturels contre un arbre au milieu
d'une tempête ! Vous m' en parlerez !

SEGOLENE
C'est sûr ! Le jour ou je ferais mes besoins naturels debout, je pourrais aller travailler
dans un cirque ! Le problème n'est pas là ! En admettant que vous soyez venu dans le
jardin pour vous satisfaire, le fait est que je ne vous y est pas vu !

LUCIEN
Ha!!!!!! parce que Vous êtes venu également dans le....jardin ?

SEGOLENE
Non ! Mais avec le vent, un des volets du 2eme battait contre le mur faisant un bruit
d'enfer ! Vous avez du l'entendre, d'ailleurs ?

LUCIEN
(*Mentant*)
C'est possible !
Et donc !

SEGOLENE
Et donc rien !
Je suis allée le fermer et là.....
Pas de Lucien....Dans le jardin !
D'ou ma question qui reste sans réponse depuis un moment !
Où étiez vous , cher ami ?

LUCIEN

(*Mentant*)

Vers quelle heure le volet ?

SEGOLENE

Qu'importe l'heure !

LUCIEN

Ha, mais non ! C'est très important !

Parce que..... A un moment donné (*Il réfléchit*)

J 'étais là.....je vaquais.... Et d 'un coup !

SEGOLENE

Oui ?....ALORS ?

LUCIEN

(*Gêné*)

Oui.....Oui !

(*Il regarde un tableau et il trouve*)

Mon ami Philippe Leventre qui promène son chien devant notre parc !

Surprise ! Embrassade ! Que fais tu là ?

Je fais faire les besoins naturels à mon chien,.....Ha très bien !

je me les fais faire à moi même !

Etc....etc.... Bref ! Dans les 5 minutes qui ont suivis, je me suis retrouvé dans son atelier, qui se trouve à deux pas et voilà !

SEGOLENE

Quel atelier ?

LUCIEN

Ha oui.... Il est peintre !

Artiste.... Il a un peu de mal à joindre les deux bouts !

Alors, je l'aide de temps en temps !

Je lui achète une toile....! C'est mieux que de lui prêter de l'argent que l'on verra jamais en retour. Là, au moins, il nous reste quelque chose. S'il vient à mourir, il devient un peintre côté...On aura fait une bonne affaire !

D ailleurs, Celle ci est de lui...(*Elle fait la moue*)

Et celle que nous avons dans le vestibule, c'est de lui , également !

Et celles de l'étage, également !

SEGOLENE

(*Etonnée*)

Cette mochetée ! Cette horreur !

Ma mère pleure chaque fois qu'elle passe devant !

Elle mets une semaine pour s'en remettre !

LUCIEN
C 'est étonnant !
La toile s'appelle « L 'amour pour toujours »

SEGOLENE
Voir des pièces de boeufs découpées en carcasses sur un autel d'église qui à le toit en
feu ! « L'amour pour toujours ».... Je doute !

LUCIEN
Que voulez chère ami, c'est la vision de l'artiste !
Voilà ! Tout s'explique ! J 'étais chez mon ami, nous avons discuté un moment
d 'où mon absence et je suis rentré car il fallait que je finisse le travail entrepri
la veille !

SCENE 3

La Bonne, Lucien, Ségolène

LA BONNE
(*En rentrant*)
C 'est le café de Monsieur !

LUCIEN
Ha....Du café !
(*A sa femme*).....Tu en veux ?

SEGOLENE
Pourquoi pas !

LA BONNE
Ha bon.....Vlà autre chose !
Il faut que j 'en refasse !

SEGOLENE
Et pourquoi ça, Ruakadec ?

LA BONNE
Parce que j 'ai fais qu'une petite quantité... Que pour monsieur !
Je ne savais pas que Madame en prendrais !

LUCIEN
Ce n'est pas grave !
Merci Louise !

LA BONNE
(Qui ne bouge pas)
Hein ?

LUCIEN
je dis..... c'est bon, vous pouvez nous laisser Louise !
Enfin.... Louise.... c'est vous ! Donc.....bien sûr !

LA BONNE
Que monsieur m'excuse, je n'ais pas encore l'habitude de mon nouveau prénom !

SEGOLENE
Le fameux nouveau prénom ! Je suis au courant !

LA BONNE
C'est Monsieur qui préfère me nommer ainsi !

SEGOLENE
Et pourquoi ça ?

LUCIEN
Mais parce que je trouve ça mieux !

LA BONNE
Surtout plus facile à retenir !

LUCIEN
Mais non ! Mais mieux....c 'est tout !

SEGOLENE
C'est dommage! En plus, je trouve Ruakadec très typique de la Bretagne !
En plus, cela fait beaucoup d'effet quand nous recevons !

LUCIEN
De quoi ? D'avoir une bonne bretonne ?

SEGOLENE
Mais non ! Le fait qu'elle porte un prénom pas courant !
Cela fait son petit effet !

LUCIEN

Mais Louise aussi, c'est un prénom pas courant !

SEGOLENE

Dans votre famille, peut être, mais dans la mienne, une femme sur deux s'appelle Louise ! C'est comme le fait de faire ses besoins à l'extérieur le soir

(*A la bonne*).... Drôle de coutume, n'est ce pas !

Expliquez moi un peu d'où cela provient ?

LA BONNE

(*Qui ne comprend pas et pour cause....*)

De faire ses besoins à l'extérieur ?

Quels besoins ?

LUCIEN

(*Affolé, qui s'immisce dans la conversation*)

Mais tu vois bien qu'elle n'a pas envie d'en parler !

C'est très personnel !

LA BONNE

Madame veut savoir si j'ai des besoins à l'extérieur ?

De la maison ?

Je ne comprends pas très bien !

SEGOLENE

Racontez moi cette coutume de votre village !

LUCIEN

(*Perdu*)

(*au public*)....je suis perdu !

Mais non ! Ce n'est pas le moment !

Nous avons à discuter de notre affaire !

LA BONNE

Mais quelle coutume ?

SEGOLENE

(*En imitant un homme qui urine contre un arbre en regardant le ciel*)

Alors, je le fais bien !

LA BONNE

(*Qui regarde Monsieur*)

Madame n'est pas bien ?

LUCIEN

(*Il invente*)

Ha....Malheur ! C 'est sa crise de démente !

Une fois par an, ça lui prends !

Vous n'étiez pas là, l'année dernière ?

LA BONNE

(*Qui compatit*)

Non Monsieur !

SEGOLENE

Alors, je le fais bien ?

LUCIEN

(*Vers la bonne*)

C'est un grand malheur, qui frappe madame de temps en temps !

Je compte sur vous ! Silence à tous les étages !

Quand cela lui arrive, il ne faut absolument pas la contrarier !

Il faut toujours aller dans son sens ! Sinon !

LA BONNE

(*Crédule*)

Sinon ?

LUCIEN

Sinon.... L 'attaque cérébrale.. (*Grimace*)....le cerveau !

Dites lui que c'est parfait sinon (*grimace*)

LA BONNE

(*Vers madame*)

C 'est parfait madame !

SEGOLENE

C'est vrai, j 'étais bien !

Et bien merci ! Vous m'expliquerez en détails cette drôle de coutume

N 'est ce pas ?

LA BONNE

(*Avec sympathie*)

Mais bien sûr Madame !

Je peux disposer ?

LUCIEN
(*A la bonne*)
Merci. Louise...Vous passez à 460 !

LA BONNE
Ha non !
(*en sortant*)
475 ! Merci monsieur !

SEGOLENE
(*Qui pense que c'est un jeu*)
Et si je dis 480 !
Je gagne quoi ?

LA BONNE
je dis merci à Madame !

LUCIEN
Ha non ! Madame ne joue pas !
470 ! C'est tout !

SEGOLENE
(*Curieuse*)
C'est un nouveau jeu de votre cercle ?
Que vous testez sur la bonne ?

LUCIEN
(*Etonné*)
Mais on ne peut rien vous cacher !
Vous êtes extraordinaire !
Il l'embrasse sur les mains !

SCENE 4

Lucien, Ségolene

SEGOLENE

Et donc, vous êtes resté toute la nuit chez votre ami peintre ?

LUCIEN

(Il a oublié, déjà)

Quel ami peintre ?....Ha oui !!!!! le peintre !

Heu.....LE....Lenventre...Philippe Leventre !

Donc.....

SEGOLENE

Vous y êtes resté toute la nuit ?

Chez lui ?

LUCIEN

Non ! Mais comme il était souffrant !

Je suis resté un peu à son chevet et après, il s'est endormi
et je suis rentré !

SEGOLENE

Et souffrant, il était dehors avec son chien ?

LUCIEN

Qui ça ?

SEGOLENE

Et bien votre ami ?

Il est bien sorti, hier soir ?

LUCIEN

Et oui ! Puisque je l'ai rencontré !

Donc de par le fait !

SEGOLENE

Et qu'est ce qui l'a ?

LUCIEN

Quoi, qu'est ce qu'il a ?

SEGOLENE

Et bien....comme maladie ?

LUCIEN

Mais...c'est très compliqué à

SEGOLENE

(complice)

C'est sexuel ? C'est cochon ?

LUCIEN

Mais non !

C'est cérébral ! De temps en temps , il perd un peu la boule

Il ne faut pas le contrarier sinon

SEGOLENE

Sinon ?

LUCIEN

L'attaque cérébrale

(Grimace)

SEGOLENE

C'est facheux !

LUCIEN

Et oui....le pauvre !

SEGOLENE

(En regardant le bureau)

Donc, cette affaire de la rue de la paix est réglée ?

LUCIEN

Quelle affaire ?

SEGOLENE

Et bien, l'immeuble de la rue de la paix !

Je vous rappelle que l'on doit voir mon père ce midi et qu'il compte sur vous !

Le notaire nous attend pour régulariser cette situation !

Nous ne pouvons pas louper cette occasion financière !

La crise est passée par là !

LUCIEN

(Affolé)

Mais bien sûr ! J'ai tout contrôlé !
Tout est en règle ! Nous pouvons vendre cette immeuble sans soucis !

SEGOLENE

Vous êtes sûr ? Je ne veux pas vous mettre la pression, mais si cette affaire ne se concrétise pas..... c'est la faillite !

LUCIEN

C'est la première fois que vous vous intéressez à mes affaires !

SEGOLENE

D'abord ! Ce ne sont pas VOS affaires.....mais celle de mon père !!!!
Et c'est ses affaires qui me donne ce train de vie !

LUCIEN

(Badin)

Vos affaires.....Mes affaires !!!
Tout ça.... C'est la famille !

SEGOLENE

Dans les affaires..... Il n'y a pas de famille !
Il n'y a que des résultats ! Je suis désolé, mais si on avait compté que sur vos talents en affaire, on vendrait des parapluies au sahara !

LUCIEN

Mais c'était une opportunité de vendre là bas !
Nous étions les seuls !

SEGOLENE

Et pour cause !

Bon ! Donc on peut finaliser cette affaire aujourd'hui !

LUCIEN

(regard perdu)

Mais bien sûr, mon amour !

(Au public)

Je suis mort ! J'ai tout perdu au cercle, les immeubles et l'argent liquide !
Je finirais en prison, ou bien mon beau père me découpera en petit morceaux !
Avec un ancien boucher.....le hachoir n'est jamais loin !

SEGOLENE

Vous dites ?

LUCIEN

Rien, mon amie ! Je pensais tout haut !

Un poème..... (*Il baragouine quelques mots*)....Qu'il est long le chemin !

SCENE 5

La bonne, Lucien, Segolene, Philippe Leventre

LA BONNE

(*Qui annonce le peintre*)

Monsieur Leventre !

LUCIEN

Ha nom !!!! Dieu de Dieu !!!

SEGOLENE

Et bien ! Faites entrer !

LEVENTRE

(*Vers Lucien*)

Bonjour, cher ami !

(*Vers Segolene*)

Madame !

LUCIEN

Cher Philippe ! Mais que faites vous ici ?

LEVENTRE

Une affaire très importante pour moi !

Et vous pouvez m'aider !

(*Il regarde Segolene*)

LUCIEN

(*Qui comprends*)

Ha....Je vous présente Madame Chalut !

Mon épouse !

LEVENTRE

Madame ! Je me réjouis de vous rencontrer enfin !

Mon ami Lucien vous cache !.....

Et il a raison !!!

SEGOLENE

Ravie également !

J'espère que vous allez mieux et que cette nuit n'a pas été trop difficile !

LEVENTRE

(Qui ne comprend pas. Il regarde Lucien)

Cette nuit ?

LUCIEN

(se met derrière Segolene pour faire des signes au peintre)

Ha ...Quelle nuit ! N'est ce pas ?

LEVENTRE

(Qui ne comprend rien)

Et oui ! Quelle nuit ! La nuit.....c'est la nuit !

SEGOLENE

(Qui regarde Lucien)

je ne veux pas vous contrarier, mais j'espère

toutes vos nuits ne se passe pas aussi mal ?

N'est ce pas ?

LEVENTRE

(Qui répond, sans comprendre)

Vous savez, c'est une question d'habitude !

SEGOLENE

Ma fois, vous prenez bien les choses !

Heureusement, que mon mari à fait comme votre chien !

LUCIEN

(Qui lui fait des signes qu'elle est folle)

Mon dieu !!!

LEVENTRE

(Etonné)

Lucien a fait comme mon chien ?

(Il est perdu, il regarde Lucien, qui lui fait oui de la tête)

Et oui, Madame...cela lui arrive !

SEGOLENE

Et vous souffrez depuis longtemps ?

LEVENTRE

Si je souffre depuis longtemps ?

SEGOLENE

(à Lucien)

Il répète tout comme ça ?

LUCIEN

(Ne sachant pas quoi dire)

Que voulez vous ! C'est du à sa maladie !

Ne le contrariez pas, chère amie ! Allez dans son jeu !

SEGOLENE

(un peu perdue, changeant de conversation)

Et donc, c'est vous le fameux Peintre !

LEVENTRE

(Heureux)

Ravie de voir que je commence à avoir un certain succès !

(prétentieux)

Succès mérité d'ailleurs ! Et je dois dire que votre mari y a contribué !

(Il regarde la pièce, et voit sa toile)

D'ailleurs, celle ci est de moi ! Elle est un peu mal éclairée, mais bon

Chacun ses goûts....

LUCIEN

(Changeant de conversation)

Et que me vaut cette visite ?

LEVENTRE

J'ai un petit service à vous demander !

J'arrive directement de la gare de Lyon ! C'est très important !

LUCIEN

Mais je vous en prie !

Si je peux vous être utile !

SEGOLENE

(Soupçonneuse)

Et donc, vous avez pris le train ce matin très tôt !

LEVENTRE

Désolé de vous contredire, Madame, mais les voies ferrovières sont aussi impénétrables de celle de Dieu, les trains matinaux sont rares !

J'ai du me résoudre à prendre le fameux train de nuit de provence !

(Fier)

Hier soir, j'étais encore en Avignon !

Rendez vous compte ! L'époque moderne !

LUCIEN

(Qui s'aperçoit que l'autre fout en l'air son alibi)

Mon Dieu..... Mon Dieu !

SEGOLENE

Et oui, l'époque est moderne !

Donc hier soir, vous ne pouviez pas être en train de promener votre chien et de respirer l'air pur en Avignon !

LEVENTRE

Désolé, Madame !

D'abord, je n'ai pas de chien et effectivement hier soir, j'étais en Avignon !

LUCIEN

(Qui met la tête dans ses papiers, il fouille)

Veillez m'excuser ! Une affaire urgent à régler !

Je reviens dans quelques minutes

SEGOLENE

Voyons, mon ami !

Il faut qu'on parle !

LUCIEN

Je reviens de suite !

C'est très urgent !

(il sort)

SEGOLENE

Donc, vous êtes sûr ?

LEVENTRE

De quoi Madame ?

SEGOLENE

Vous n'avez pas de chien ?

LEVENTRE

Désolé ! Pas le moindre !
Par contre, si j 'avais su que cela vous tenais à coeur !
J 'en aurais pris un !

SEGOLENE

Cela ne me tiens pas à coeur, mais c'est mon mari qui m 'a dit
que.....

LEVENTRE

Votre mari désire que j 'adopte un chien ?

SEGOLENE

Mais je n'en sais rien !
Bon....Hier soir, vous n'étiez pas avec mon mari ?

LEVENTRE

En Avignon ? Avec votre mari ?

SEGOLENE

Mais Non , pas en Avignon !.....Ici..... à Paris !

LEVENTRE

(Perdu)

Je suis désolé ! Je ne pouvais pas être à deux endroits différent, en même temps !

SEGOLENE

Pure logique !
Je vous remercie !

LEVENTRE

Je suis désolé, Madame, je ne comprend pas très bien toute cette discussion

SEGOLENE

Ne cherchez pas !
Faites comme vos toiles.....restez dans le flou !

LEVENTRE

(Enervé)

Mais je ne veux pas resté dans le flou !
(Il prend une profonde respiration)
Madame... je vous aime !

SEGOLENE

Pardon ?

LEVENTRE

Oui, Madame ! Je vous aime !
Depuis toujours !

SEGOLENE

Mais Monsieur ! Calmez vous.... Vous êtes fou !
Je ne vous connais pas !

LEVENTRE

Mais si ! Au contraire, Vous me connaissez très bien !

SEGOLENE

Désolé, Je ne comprend rien !

LEVENTRE

Tout mon amour pour vous est dans mes toiles !
Vous en avez quelques une ici ! Tout est dit ! Madame !
Vous êtes la femme du reste de ma vie !

SEGOLENE

(Affolée)

Tout votre amour est dans vos toiles ?
Ça promet !

LEVENTRE

Vous ne pouvez rien contre l'amour !
Je vous aime, c'est tout.
Et je vous veux, nue, sur un autel, offerte !!!

SEGOLENE

Comme les carcasses de boeufs ?
On est pas au halles, Monsieur !

LEVENTRE

Mais je vous aime comme un flou !.....Heu.... Comme un fou !

SEGOLENE

(Un peu perdue)

je suis désolée de revenir à mes préoccupations très terre à terre !
Mais je vous promet que nous reparlerons de votre amour plus tard !

LEVENTRE
Désolé, Madame !
L amour n 'attend pas !

SEGOLENE
(*Enervée*)
Si ! Il attendra ! En voilà assez !
Puisque je dois finir ma vie avec vous !
Vous pouvez être un peu patient, que diable !

LEVENTRE
(*Sous le charme*)
J 'adore quand vous vous mettez en colère !
Vos pommettes rougissent, vos yeux, en plus vous en avez deux !
Vos yeux débordent d'amour !

SEGOLENE
Mais calmez vous !
Je vais finir par vous calmer avec un seau d'eau !

LEVENTRE
Mais un seau d'eau ne va pas suffire !
Ma passion pour vous est plus grande que n 'importe quel océan !
Je vous regarde, je vous observe tous les jours !

SEGOLENE
Mais je ne veux pas !
Je vous interdit de m'observer !
Ho... Mais de quel droit ? Et comment faites vous ?

LEVENTRE
(*Fier de lui*)
Mais de mon atelier, chère Madame !
Au premier étage, sur ma terrasse, j 'ai une vue imprenable sur...

SEGOLENE
(*faussement choquée*)
Moi ? Mais je vous interdit....Ho... Arrêtez de suite !
Ne me regardez plus !

LEVENTRE
Mais pourquoi lutter ?
Nous sommes faits pour nous entendre !

SEGOLENE

Et puis, Cher monsieur, je suis marié !

LEVENTRE

Oui....Ho....Situation embarrassante, mais pas au point de me faire renoncer !

SEGOLENE

(Choquée)

Mais je vous interdis !!!

Et vous pensez à mon mari ?

LEVENTRE

A dire vrai....C'est plutôt à vous....

SEGOLENE

C'est votre ami, quand même !

LEVENTRE

Justement, parce que c'est mon ami !.....Il comprendra !

Et puis.....entre amis, on se partage les....

SEGOLENE

(Fâchée)

Bons coups ?

LEVENTRE

(Gaffeur)

Mais non !! pas du tout !

Et puis jusqu'à présent, votre mari n'est pas très partageur !

SEGOLENE

(Vexée)

Sachez que je ne suis pas un bon coup ! Monsieur !

(En sortant) Mais

un excellent ! *(Elle*

claque la porte)

...et ...

Le meilleur reste à venir !

Vous venez de lire 29 pages sur 63
téléchargées en libre service

**Demandez la suite en
précisant votre projet et
l'intégralité du texte vous
sera envoyée.**

alfredcomique@wanadoo.fr

Merci !